

*Cuba se souvient du plaidoyer de
Fidel Castro L'histoire
m'acquittera''*

Image not found or type unknown

La Havane, 16 oct (RHC) Cuba se souvient aujourd'hui de la plaidoirie d'autodéfense du jeune avocat Fidel Castro lors du procès pour l'assaut des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes, il y a 71 ans, connu sous le nom de « L'histoire m'acquittera ».

Le 26 juillet 1953, le leader révolutionnaire a mené la tentative de prise de contrôle surprise de ces deux forteresses militaires de l'est de Cuba, qui a marqué le début de la lutte armée contre la tyrannie de Fulgencio Batista (1952-1959).

En assumant sa défense dans le procès pénal pour ces événements, Fidel Castro s'est transformé d'accusé en accusateur de la dictature, et a dénoncé les crimes contre le peuple de l'île, et l'assassinat de sang-froid d'une cinquantaine de jeunes participants à l'action capturée.

« La tuerie n'a pas eu lieu en une minute, une heure ou un jour entier, mais en une semaine entière ; les coups, la torture, le fait d'être jeté du toit et la fusillade n'ont pas cessé un instant, comme un instrument d'extermination manié par de parfaits artisans du crime », a-t-il déclaré.

« La caserne Moncada est devenue un atelier de torture et de mort, et des hommes indignes ont transformé l'uniforme militaire en tablier de boucher », a-t-il ajouté.

Le discours, imprimé par la suite pour une diffusion clandestine sous le titre L'histoire m'absoudra, était la présentation de l'agenda politique de la nouvelle étape de la lutte contre la dictature de Batista.

Le texte mettait en évidence les maux de Cuba à l'époque, résumés en six problèmes fondamentaux : la terre, l'industrialisation, le logement, le chômage, l'éducation et la santé, et faisait partie du programme de transformations de la révolution triomphante du 1er janvier 1959.

Se référant au document depuis la prison de l'île des Pins, où il était enfermé, Fidel Castro a écrit : « L'importance de ce document est décisive ; il contient notre programme et notre idéologie, sans lesquels il n'est pas possible de penser à quoi que ce soit de grand.

En outre, la dénonciation complète des crimes qui n'ont pas encore été suffisamment rendus publics est le premier devoir que nous avons envers ceux qui sont morts, a-t-il ajouté. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/367594-cuba-se-souvient-du-plaidoyer-de-fidel-castro-lhistoire-macquittera>



Radio Habana Cuba